

FERD. GAGNON,

Rédacteur, et Gérant pour les Etats de la Nouvelle-Angleterre (Vermont, Maine, New-Hampshire, Massachusetts, Connecticut et Rhode-Island.)

WORCESTER, MASS. JEUDI, 11 JANVIER, 1872.

BULLETIN AMÉRICAIN.

La dette publique des Etats-Unis a été réduite de \$4,412,956 pendant le mois de Décembre. Elle se trouve maintenant réduite à \$2,371,132,729.84.

Brigham Young est prisonnier. Il est accusé de meurtre. Comme sa santé est affaiblie et que les Etats-Unis n'ont pas de prison à Salt Lake pour la détention des prisonniers poursuivis par le gouvernement fédéral, Brigham est prisonnier dans sa propre maison.

Une entreprise commerciale qui aurait bien son importance, c'est l'ouverture d'un canal qui conduirait du Mississippi à l'Océan. Cette route raccourcirait de 282 milles, le transit de St. Louis à la mer, et de 844 milles aux ports de Georgie, au lieu d'expédier à New York par les lacs et le canal Erié.

La motion de M. Sumner, demandant que la même personne ne serve qu'un seul terme comme Président, rencontre beaucoup de sympathies. Le Hartford Courant, suggère que le même Président ne serve qu'un seul terme mais pendant six ans, au lieu de quatre.

La législature de l'Ohio, qui s'est réunie en session le 1er Janvier, a passé une résolution approuvant la motion de M. Sumner.

Nouvelles consolantes pour la catholicité. L'Archevêque McCloskey, de New York, apprenait à ses fidèles de l'église St. Patrice, que le catholicisme faisait des progrès rapides chez les peuples infidèles. Depuis quelques mois 20,000 musulmans se sont convertis.

Pour donner une idée du génie commercial et manufacturier des américains, nous reproduisons les statistiques suivantes: New Bedford est une petite ville de 9,000 âmes environ, et cependant il y a dans le village 171 manufactures, avec un capital de \$4,461,000, qui produisent annuellement pour \$8,139,270.

La campagne électorale est commencée dans le New Hampshire. Le parti démocrate a nommé l'Honorable James A. Weston, comme candidat au siège de Gouverneur et le parti républicain lui oppose l'Honorable Ezékiel A. Strow.

FERD GAGNON.

Pittsfield, Mass., 31 décembre 1871.

Monsieur l'Editeur,

Comme je sais que vous prenez intérêt à nos compatriotes des Etats-Unis, vous voudrez bien insérer dans votre intéressant journal les quelques réflexions suivantes que nous jetons sur le papier à leur sujet.

J'arrive, M. l'Editeur, de ma petite excursion dans ces parages, et je vous avoue sincèrement que j'ai été heureux d'apprendre combien nos compatriotes, là-bas, ont progressé, depuis surtout quelques années sous tous rapports, civils et religieux. Il faut le dire, il y a maintenant, un mouvement et une émulation patentes parmi eux pour tout ce qui est bon, on y forme dans bien des places, des associations de bienfaisance qui leur procurent à tous, des secours mutuels, qui subviennent aux besoins de la vie et tendent à les rallier ensemble, comme une seule et même famille.

tinuer à faire le bien de ses ouailles—car il n'y a qu'à peine un an qu'il a pris cette mission, et déjà il y a une amélioration palpable sous tous rapports, parmi cette jeune congrégation—Il y a eu même des conversions. Quant à Pittsfield, j'ai vu avec bonheur la parfaite entente et la bonne union qui règnent entre les membres de cette petite et excellente congrégation, comptant à peu près 500 âmes, et leur pasteur, le Rév. M. J. Quevillon... je n'ai pas été peu surpris d'y voir si bien progresser notre sainte religion, base inébranlable de toute société civile et religieuse, comme dans un pays exclusivement catholique. Vous savez, M. l'Editeur, que le canadien en s'éloignant de son pays natal est obligé de faire preuve d'une énergie et d'un courage presque surhumain, pour en venir à un semblable progrès.

UN TOURISTE.

LES SYMPATHIES IRLANDAISES.

Pendant que la France était accablée sous les défaites de ses armées de toutes les nations étrangères, le peuple irlandais fut le plus grand et le plus sincère dans ses sympathies pour la fille aînée de l'Eglise. Après le traité de Versailles, une députation française dont le comte de Flavigny était le chef se rendit en Irlande pour remercier les généreux enfants de l'Hibernie.

Le reste de notre course se fit la nuit, et fut assez fantastique. Plusieurs fois, tandis que le roulement monotone de la voiture commençait à nous jeter dans un demi-sommeil, des cris soudains nous réveillèrent brusquement, des feux de paille, des torches, des lanternes agitées en tous sens éblouirent nos yeux et effrayèrent nos chevaux, puis nous retombions dans la nuit et le bruit endormant de nos roues.

Deux jours plus tard, après avoir suivi la baie dentelée de Glengarriff, traversé en voiture les montagnes du Kerry, assez semblables par leur sévère et pâle beauté à celles du comté de Wicklow, après avoir visité les populations celtiques d'Inchigeelagh, dont les habitants n'entendent pas l'anglais, de Gugane Barragh, où l'on monte, dans l'île principale d'un petit lac perdu, les restes vénérés de la cellule de saint Finbar, patron du pays, nous arrivions à Killarney, terme suprême de notre expédition.

arrivée. Ils s'arrêtèrent et laissèrent enfin la place libre aux rayons de la lune qui répandaient sur les eaux du lac tout leur éclat argenté. Cette antique et charmante lumière vaut mieux que le jet passager des fusées modernes. Elle convient à la sombre étendue des lacs, à leur mystérieuse profondeur.

Le peuple traite The O'Donoghue comme un roi et ne l'envoie que provisoirement à la chambre des Communes. Ce curieux personnage, encore jeune, et réputé le plus beau des Irlandais, prendrait aisément la majesté d'un roi. Ses sujets de Killarney le font vivre au milieu de ses terres confisquées et de ses forteresses démantelées; il fait penser au "Master of Ravenswood" de Walter Scott.

Je n'assistai pas au départ de M. le comte de Flavigny, qui fut, dit-on, encore plus magnifique que son entrée. Les journaux évaluent à cent mille le nombre des personnes qui suivirent les voitures de Dublin à Kingstown. J'ai gardé de ces jours de fête un souvenir de profonde admiration pour le peuple irlandais si fidèle aux hommes, aux familles, aux peuples qu'il respecte, avant tout si fidèle à sa foi.

Depuis que l'Angleterre accorde au pauvre peuple ruiné l'immense faveur de bâtir des églises, les prétendus paresseux se sont mis à l'ouvrage; ils ont consacré des épargnes à ces œuvres chrétiennes, et, apportant l'un son travail, l'autre son obole, les corporations ouvrières offrant des colonnes, des autels, des chemins de croix, ils ont, comme les chrétiens du moyen âge, construit des cathédrales gothiques, offrandes magnifiques de l'indigence à Dieu.

Mais, sans vouloir juger l'Irlande dans le rapide passage d'une visite précipitée, je l'aime surtout parce qu'elle nous aime. Du fond de ses obscures souffrances, elle admire notre gloire, plaint nos malheurs et prie pour notre résurrection.

MARCHES DE LA SEMAINE DERNIERE.

Table with multiple columns listing market prices for various goods like flour, oil, and livestock. Columns include 'MONTREAL' and 'QUEBEC' with sub-columns for 's. d.' and 's. d.'. Rows include 'FARINE', 'VOLAILLES', 'VIANDES', 'BEURRE, etc.', 'DIVERS', and 'ANIMAUX'.

Le commerce d'animaux est à peu près mort depuis une dizaine de jours.